



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #39

Cette newsletter vous intéresse merci conseiller à vos amis de s'y abonner ou nous transmettre leurs e-mails pour que nous leur fassions nous même la suggestion.

LA PROBLEMATIQUE DE L'INSULTE

La réaction à l'insulte n'est pas univoque. Elle ne dépend pas tant de l'insulte que de l'individu insulté. Ci-dessous, quelques comportements types.

Rendre coup pour coup, sous prétexte que la Loi rabbinique le permet (Ch. 'A. Ho. M. 421 §13), en veillant néanmoins à ne pas être trop violent.

Ne pas pouvoir s'empêcher de répondre (Responsa du "Ribash", 216), comme si on avait perdu le contrôle de soi ("Yam shel Shlomo" sur "Baba Kama", Chapitre "Hamani'h"), même si on sait que d'autres peuvent se contenir et interioriser l'offense. Pour sa défense, on arguera que, dans ce cas, la Thora ne prône pas l'inertie ("Séfer Ha'hinoukh", 338). Comment pourrait-on se comporter contre sa nature ('Hafets 'Haïm", "Péti'ha lalavïn", 9) ? De bonne foi, on soutiendra qu'on n'agit pas par vengeance (ce qu'interdit la Thora) mais par impulsion.

Ne pas réagir, même si ce n'est pas chose facile, sachant que, par-là, on fait la Volonté de Dieu (Maïmonide, "Mamrim 6-7).

Ne pas s'abaisser à répondre, pour préserver sa dignité et ses qualités morales ("Lettre de Maïmonide à Rabbi Yossef Iben Akïn" ; "Séfer Hayachar", 6). On comprend qu'ici la défaite c'est la victoire ("Haméïri", "Hibour Hatéchouva", "Méshiv Néfech", "Maamar" I, Chapitre V), et que laver l'affront c'est se salir ("Gaon de Vilna" sur "Proverbes", "Nosafot", Chapitre XXX). Signalons en passant qu'il n'est pas nécessaire d'être érudit en matière de législation rabbinique pour comprendre que, bien souvent, salir c'est se salir.

Se situer, d'emblée, dans les mondes supérieurs. Partant, on demeure insensible à l'affront. "Lorsqu'on se raccorde au monde d'en haut, on reste toujours insensible à l'insulte" ("Réchit 'Hokhma", "Anava", 3).

En disciple du Rav Tzvi Yéhouda, on estimera que la Thora ne réprime pas les émotions ; sinon, nos Sages auraient enseigné qu'on ne doit pas se laisser affecter par l'affront et donc qu'il n'y a pas lieu d'y répondre (d'après Traité "Yoma" 23 a et passim). Or ils enseignent qu'on doit ne pas y répondre bien qu'on ait été affecté par lui. Ils ne prescrivent donc pas l'indifférence à son égard mais la maîtrise de soi. D'ailleurs, enseigne le Rav Kook, l'amour dû à autrui transcende le ressentiment causé par l'affront (cf. "Aiya", "Shabbat Chapitre IX, §83), conception que prônait également le "Hazon Ish" ("Emouna Oubita'hon" I, §11).

Ou bien encore considérer, avec le 'Hassidisme, que l'affront est, pour ainsi dire, une thérapeutique de l'âme, une manière d'effacer les fautes par l'humilité et le mépris de soi poussés à l'extrême. L'affront est alors saisi comme émanant de Dieu avec valeur de "réparation" (au nom d'un disciple du "Baal Shem Tov", rapporté par le "Séfer Erekh Efraïm", III, §3). Bien entendu, l'adepte de cette conception ne recherchera pas l'affront mais, s'il doit y faire face, il le vivra en tant que valeur divine positive, curative et protectrice (cf. Traité "Guitin", 6 ; "Lékouté Moharan" 6).

S'inspirer, enfin, de l'attitude prise par Dieu devant l'affront qu'on Lui fait, en "Roi humilié".

Commentant l'expression (attribuée aux anges), le "Ramak" explique que, constamment, Dieu prodigue Ses bienfaits à l'homme, même lorsque celui-ci faute et qu'il utilise –pour ainsi dire- la faute pour L'humilier. Et le grand Maître d'expliquer qu'on doit prendre à son compte cette expression insigne de l'humilité divine pour accepter les affronts avec sérénité ("Tomer Dévora", Chapitre I).

"De ceux qui sont offensés mais n'offensent pas, qui écoutent l'offense (qu'ils subissent) sans répondre, qui font (ce qu'ils doivent faire) avec amour, heureux des souffrances (qu'ils endurent), de ceux-là il est dit : "Tes amis (ceux de l'Eternel) rayonneront comme le soleil dans sa puissance maîtrisée" (Traité "Yoma" 23 a ; "Shabbat 88 b ; "Guitin" 36 sur Juges. V, 31), maîtrise de soi qui est une demande constante de la prière. "Mon dieu, préserve ma langue du mal et, mes lèvres, de la tromperie. Puissé-je être comme la poussière face à toute chose... Ouvre mon cœur à Ta Thora" ("Amida" fin).

Avec nos remerciements à Alice Sikli et Michaël Blum.

Il peut arriver que contre notre volonté, nous envoyions de nouveau cette newsletter à quelqu'un qui ne veut pas ou plus la recevoir. Veuillez nous en excuser par avance, et nous le signaler immédiatement, nous mettrons tout en oeuvre pour que cette erreur ne se renouvelle plus.

Merci pour votre indulgence.



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

